

REPENT DAY

Sur le plateau d'un JT nocturne, en France, la présentatrice reprend son souffle et enchaîne.

PRESENTATRICE (*face caméra*)

Il se prénomme Pierre Fairfax. C'est un leader activiste chrétien indépendant, qui vit à Los Angeles. Ses actions contre les autorités, très médiatiques, sont devenues si denses que les services de police l'ont baptisé « le catholique ». Nous en avons parlé il y a plusieurs mois ici même. Il est toujours interné en hôpital psychiatrique, mais il y a deux semaines, il a lancé une émeute générale dans tous les bâtiments afin de se révolter contre « l'abus du système social hiérarchique et capitaliste », je cite. L'impact de cette révolution a surpris tout le monde, les images ont fait le tour de la planète. Le gouvernement Américain a renforcé la sécurité dans les hôpitaux, on craint des représailles de la part des militants du « catholique » et les politiques parlent d'une psychose succédant aux attaques du 11 Septembre 2001 et à la tuerie du lycée de Columbine. Stéphanie Perrin et Marc Jouaré l'ont rencontré dans les allées de l'hôpital.

Dans les allées de l'hôpital, assis sur un banc, Pierre reste concentré sur son action. Il appréhende ses mots car c'est la première fois qu'il parle à des journalistes qui ont fait 8000 Kms pour le voir. Il respire un grand coup et fixe la journaliste et reste stoïque, comme un pro.

PIERRE (*expliquant sa révolte, décontracté*)

Le gouvernement veut me bâillonner en m'internant, mais ma foi est plus grande et puis, ici, ils sont allés trop loin avec moi. Alors qu'en plus, « ils » - le personnel soignant – nous humilient avec application et délectation. Ici j'ai vu des hommes de 50 ans, forts comme des rocs, se mettre à pleurer comme des enfants perdus. C'en était trop ! Alors j'ai planifié une émeute générale dans tous les bâtiments pour foutre le feu à ce système carcéral de merde.

JOURNALISTE

N'avez-vous pas peur des représailles des autorités, suite à cette action de révolte ?

PIERRE

Bien sûr, mais au moins j'ai fait en sorte que les gens de l'extérieur prennent conscience de ce problème, qui est un grave problème dans une société qui se

veut compatissante et tolérante envers les plus faibles, envers ceux que la vie n'a pas épargnés. C'est en quelque sorte notre signature pour l'histoire...

Pierre tourne la tête vers deux patients qui se promènent et le salue en se signant.

PATIENTS

« Résurrection » révérend !

Pierre fait le signe de croix en leur souriant. L'un d'eux interpelle le cameraman.

PATIENT

Hey ! Le cameraman, braques moi mec ! (*Il le braque et le patient lance avec un regard lourd*) « C'est notre Jésus personnel ».

Le cameraman revient sur Pierre qui rit.

JOURNALISTE

Vous êtes devenu leur héros !

PIERRE (étonné)

Je ne sais pas. Ce que je peux vous dire, c'est que mon souci prioritaire est que nous soyons entendus par la société, donc par le système en place, et qu'elle prenne ses responsabilités. Si je peux changer quelque chose, ne serait ce qu'un peu, et qu'il y ait davantage de tolérance sur cette planète, alors j'aurai contribué à quelque chose d'utile. Et puis je n'ai pas fait la tuerie de Columbine tout de même, ni le 11 septembre 2001....Il n'y a rien de comparable entre mon action et ces dramatiques événements qui ont coûté si cher en vies humaines. Moi, je n'ai tué personne que je sache ! Mais puisse mon action être suffisamment médiatisée Pour alerter l'opinion publique sur ce sujet si sensible. Nous existons nous aussi !!!

Retour sur le plateau de TV. La présentatrice interroge un homme qui vient de sortir d'un hôpital psychiatrique. Il a vécu l'émeute de Pierre à L.A. depuis l'hôpital Sainte Anne à Paris via les informations diffusées à la télévision.

PRESENTATRICE

Y a-t-il eu des mesures de renforcement disciplinaire à l'hôpital à la suite des évènements survenus aux Etats-Unis ?

EX-PATIENT

Oui, bien sur ! Ils ont dit que si nous faisons la même chose ils nous briseraient.

PRESENTATRICE

Dans quel sens ?

EX-PATIENT

Ils nous drogueraient encore plus. Déjà que nous étions HS, ils nous enfermaient en cellule et nous privaient de la visite de nos proches.

PRESENTATRICE

Pensez vous qu'il faudrait remettre en cause le système d'enfermement en HP ?

EX-PATIENT

Absolument !

PRESENTATRICE

Etes vous fier de l'action menée par ce Pierre Fairfax ?

EX-PATIENT

Et comment ! On en a tellement parlé entre nous et nous pavoisions face au personnel, qu'il soit soignant ou autre. Même si Pierre Fairfax ne se considère pas comme tel, pour nous il est un véritable héros, courageux, volontaire et surtout généreux !

=====

Générique (fond musical « Chico-death of a rock star » du DJ Goldie)

Un an auparavant

Pierre prêche dans la rue, il interpelle la foule avec son mégaphone dans une main, l'autre main brandissant un prospectus, il lancine un slogan pour son

combat. Dans le fond, une voiture de police l'observe et prend des notes. Dans un refuge social, Pierre, de face, donne un repas à un SDF.

=====

Même période

Dans les rues de la ville, Pierre devant des activistes, guide une manifestation chrétienne et prêche en donnant le rythme à travers son mégaphone. Son expression est vive avec un regard christique. La foule brandit des banderoles et des pancartes. Elle lève aussi le poing de façon répétitive et frénétiquement.

PIERRE

Que faisons nous face à cette foutue guerre en Irak ?

MANIFESTANTS

On contre-attaque la politique actuelle !

PIERRE

Aimez vous vraiment une guerre basée sur une surestimation du sentiment patriotique ? Ne pensez vous pas qu'on utilise chez vous l'amour légitime que vous pouvez avoir pour votre pays comme prétexte à une guerre qui, au fond, n'est qu'une guerre d'intérêts, camouflée en vengeance légitime ? Cette guerre n'est pas la nôtre, elle coûte trop cher aux citoyens que nous sommes tous, dans tous les sens du terme. Ce sont les vies de nos enfants, de notre jeunesse qui seront anéanties, ce sont nos ressources financières qui seront mobilisées alors que tant de nos concitoyens n'ont pas même de quoi manger à leur faim !

MANIFESTANTS

Non ! Nous ne voulons pas de cette foutue guerre, nous la réprouvons totalement. « Résurrection » !

PIERRE

Aimez vous la domination des faibles au profit d'une minorité qui dirige, possède et régente tout ? Ce pouvoir qui pollue tout et tous ceux qui s'en approchent.

MANIFESTANTS

Non ? Nous les détestons. « Résurrection » !

PIERRE

Et enfin, aimez vous la hiérarchisation sociale capitaliste ?

MANIFESTANTS

Bien sur que non ! Nous la rejetons de toutes nos forces ! « Résurrection » !

Les passants observent la manifestation, ahuris, Pierre les aperçoit et s'adresse à eux.

PIERRE

Oui, frères et sœurs, enfants égarés, on vous ment depuis le commencement ! Savez vous que des civils innocents irakiens sont molestés par nos soldats et vivent comme au moyen âge chaque jour ? Savez vous que les G.I. tirent sur des cadavres, aucun respect, pas même pour les morts et leurs âmes ? Cessons cela frères et sœurs, arrêtons cette boucherie barbare avant de commettre l'irréparable.

Les patients restent ahuris, cela ne décourage pas Pierre qui poursuit avec passion.

PIERRE

Contre le système capitaliste !

MANIFESTANTS (*en boucle, le poing levé*)

« Résurrection », « Résurrection », « Résurrection »...

Le visage de Pierre est déterminé. Soudain il aperçoit des journalistes à l'affût, filmant la manifestation, pour le 20 heures. Pierre esquisse un léger sourire, ensuite il se retourne et voit de l'autre côté des policiers qui surveillent ses faits et gestes. Pierre rit ironiquement et médite à la fois sur le fait qu'un jour il risque d'être muselé férocement. Il réfléchit un moment comme si il devait faire un choix entre sa mission personnelle ou se ranger et subir la soumission capitaliste hiérarchique quotidienne. Après mûres réflexions, Pierre fixe du regard son chemin, il sourit et se signe. Comme par jeu il contre-attaque furieusement.

PIERRE (*aux manifestants*)

Regardez frères et sœur ceux qui nous entourent ! Les médias sont là pour nous qualifier de perturbateurs du système à la télé...La propagande ! Mais n'oublions pas nos amis de la police qui nous surveillent, eux nous considèrent comme dangereux, ceci est normal car ils la protègent et nous la combattons, elle...La propagande ! Moi je leur rétorque à tous cette phrase du Christ « au lieu de vous préoccuper de la paille dans l'œil de votre voisin, occupez-vous de la poutre coincée dans le vôtre ! »... (*Hurlant de rage*) contre la propagande ?...

MANIFESTANTS

« Résurrection » !

Ils lancinent leur leitmotiv de façon saccadée. Les flics sont furieux, les caméras filment toujours. Pierre toise la police avec un regard de défi...Ambiance... Un quart d'heure après, Pierre répond à une interview télévisée.

JOURNALISTE

Pourquoi tant de hargne dans vos revendications ?

PIERRE

Parce que vous tous, vous me crucifiez chaque jour. J'ai parfois la sensation d'être à Jérusalem face à une autre espèce de Phariséens. Vous les médias, vous vous servez de la réalité pour la transformer en foutus ragots. L'un des vôtres m'a même qualifié d'antéchrist parce que j'ai énormément d'estime pour l'artiste- chanteur Marilyn Manson. Ça n'a rien à voir avec ma mission christique à laquelle je suis fidèle, bordel. Jésus reste mon modèle principal et j'ai le droit d'apprécier l'immense talent de ce chanteur qui m'impressionne beaucoup. La différence entre lui et moi, c'est qu'il est populaire et moi je suis underground.

Les flics se sentent humiliés en observant cela de loin.

FLIC 1

Ils font chier nos supérieurs ! A part le fait qu'il nous provoque prodigieusement, ce mec est stable nom de Dieu. Pourquoi nous ont-ils dit au briefing qu'il était un malade mental ?

FLIC 2

C'est vrai, mais ce sont les ordres... Putain quand je pense qu'à cette heure ci mon gosse fait un match de baseball et je le loupe pour surveiller une manif de plus, bordel de merde ! (Avec un ton sarcastique) « Engagez-vous dans la police d'Etat afin de servir votre pays » qu'ils nous lancinaient à la fac... Tu parles, mes couilles oui !

Quelques jours plus tard, dans les rues de Los Angeles en centre ville, Pierre roule pensif en écoutant le best of Lest we forget » de Marilyn Manson. Pierre chantonne un peu, puis il réfléchit en silence avec la musique en fond, son regard est focalisé et fixe. Va-t-il trouver la force, savoir être éloquent pour mener son combat sans se faire serrer par la police un jour ? Il est inquiet sur le fait qu'il craint de ne pas parvenir à convaincre les gens de changer leur vision de la société et de ses règles, par ses actions. Il se gare dans une rue, sort quelques affiches et va les placarder sur un mur. Ce sont les affiches de son prochain meeting qui est prévu pour le mois suivant. Une voiture de police passe et lance un rapide coup de sirène pour lui faire comprendre qu'il est sous surveillance et qu'il doit être vigilant. Pierre sourit avec un brin d'ironie, mais au fond de lui une crainte s'installe, qu'il rejette. Il retourne à sa voiture, part tout en se sentant observé par les flics.

Dans un meeting extérieur, organisé par le gouverneur qui fait un discours face aux médias et à une assemblée restreinte, le service d'ordre est très vigilant. Les gars en charge de la sécurité ont repéré Pierre et parlent dans leurs appareils pour se prévenir et faire leur rapport. Ils savent déjà – le connaissant de réputation – qu'il va foutre le bordel. Mais quand ? Il est donc étroitement surveillé.... Pierre attend son moment, tout en fixant le gouverneur avec un regard intense. Il écoute avec beaucoup d'attention chacun des mots de son discours afin de pouvoir le contrer.

GOUVERNEUR

C'est pourquoi, avec Monsieur Sallier, PDG de l'entreprise ZFH, nous allons...

Soudain Pierre se sent prêt, il a le déclic et se lève avec vivacité. Il monte sur sa chaise et brandit son mégaphone ...son arme, son flingue, son AK 47.

PIERRE

Frères et sœurs, et vous aussi les médias, (les caméras braquent leurs objectifs sur lui. Il fixe le gouverneur avec une détermination sauvage dans le regard) précisons bien qui est Monsieur Sallier ! C'est un homme corrompu, et capitaliste notoire ! Licencié abusivement des salariés qui travaillaient pour lui

depuis plus de trente ans ne l'a pas empêché de dormir !!! Pas d'état d'âme chez cet homme pour les conséquences de ses actes, désastreuses pour des familles entières. Il a vendu ses actions, cotées en bourse, pour en retirer de substantiels bénéfices, même si cela doit faire sombrer des familles entières de petits porteurs et de gens qui ont consacré leur vie et leur énergie à construire sa fortune, des être humains qu'il condamnent délibérément à la rue... A ce jour, ils sont pour la plupart SDF, désespérés et sans avenir. Leur famille les a quittés, ils sont dans la honte et la douleur... Devons nous cautionner que notre gouverneur – censé nous protéger et veiller à ce que nos droits soient respectés – puisse s'afficher avec un tel personnage ? Mérite t il VRAIMENT notre confiance cet imposteur ?... (*Le gouverneur semble gêné, les vigiles s'emparent de Pierre qui se débat. Les journalistes le filment et les photographes le mitraillent comme des kalachnikovs. Pierre les regardent, pénétré par son action, et s'adresse à eux*). Parlez en autour de vous et, de Grâce, faites cesser l'hémorragie ! Par respect pour eux, tous ceux qui sont les victimes du calcul capitaliste. Résurrection !

Les vigiles l'embarquent et se mettent à le tabasser. Quelques jours plus tard, Pierre remis de ses blessures, entre dans un centre commercial, un « Mall » comme on les appelle aux Etats-Unis. En fond musical on entend la chanson « the nameless » du groupe Slipknot. Cela fait sourire Pierre, il se sent en bonne condition pour travailler. Il va dans toutes les boutiques du centre pour distribuer ses brochures. Certains vendeurs refusent carrément, d'autres, au contraire, semblent plus enthousiastes car ils ont vu Pierre à la télévision. Ils acceptent donc ses brochures. Pierre poursuit sa tournée en distribuant toujours ses papiers à tous ceux qu'il rencontre. Certains les prennent par curiosité. Après avoir fait le tour du centre, Pierre termine sa tournée en allant se poster à la sortie des salles de cinéma où il attend que les gens sortent, avec son regard habité. La musique a changé, c'est Marilyn Manson qui a pris le relais. Pierre l'écoute et se concentre pour être fort, face aux hostilités de certaines personnes, comme lorsque Marilyn Manson affronte ses détracteurs. Pierre se focalise sur ce qu'il va dire aux gens... Il réfléchit à ses mots intensément. Puis les gens sortent et Pierre attaque.

Le lendemain matin, devant les studios de cinémas et de télévisions hollywoodiens, les médias sont là avec leurs caméras qui braquent fixement Pierre qui, surélevé, prêche face à ses activistes avec un mégaphone.

PIERRE (*le regard colérique*)

Pensez mes frères à tous les auteurs qui se saignent pour écrire leurs histoires et que les producteurs charcutent. « Producteurs » vendus des stocks-options, qui dénaturent les histoires de ces écrivains de l'ombre à leur guise pour faire le maximum de bénéfices financiers rentables sans vergogne. Qui assurent les

promos des films et à qui en est attribuer la paternité ? Les acteurs, les réalisateurs... Ceci est normal, mais savez-vous qui est le troisième larron qui fait la promo et à qui on fait des éloges sur les trouvailles scénaristiques d'un film, celui qu'on congratule, celui qui a le « final cut », celui qui donne la vie à un anonyme sans talent et qui la reprend à une victime qui aurait pu être le génie de ce siècle... ? Les producteurs, pardi. Hommes corrompus par l'obsession boulimique de gagner plus d'argent. L'argent, source du vice et de tous les crimes ! (*Avec plus de haine*) Rendez-vous compte que pour cela les producteurs ont prostitué l'art en machine à faire du fric alors qu'il était autrefois l'usine à rêves. Comment en sommes-nous arrivés là, que seront les qualités de la nouvelle génération, leurs rêves à eux ? Le business commercial est la lame qui a tranché les veines du grand cinéma de la fin du vingtième siècle... Ils l'ont suicidé volontairement. Pensez à tous ces acteurs qu'ils ont foutus en l'air, des carrières détruites, car vu que leurs films ont rapportés peu d'entrées, ils ne sont plus rentables aux yeux du public
Ces barbares sanguinaires sont des assassins sauvages... (*Hurlant*) foutu capitalisme !

MANIFESTANTS (*levant le poing*)

« Résurrection »...

Dans le bureau d'un producteur, il demande à sa secrétaire de lui passer les services de police car il compte sérieusement porter plainte contre Pierre pour diffamation, fou furieux.

Dans l'après-midi Pierre se retrouve dans un bus qui fait la tournée des villas de stars hollywoodiennes. Soudain Pierre – muni de son mégaphone – se lève et prêche à l'assistance.

Dans le bus, les touristes l'observent éberlués, certains le prennent en photo, fascinés.

PIERRE (*le visage habité*)

Ce n'est pas parce que vous voyez leurs maisons, que les stars vont vous regarder. Si vous voulez toucher le rêve hollywoodien de les rencontrer, ce rêve va vous brûler l'esprit et consumer vos âmes. De plus, leurs staffs sont impitoyables, ils ont droit de vie ou mort sur vous, ils sont afféodés au capitalisme et ivres du pouvoir qu'ils génèrent autour de leurs clients, qui les rétribuent massivement... Pouvoir et argent, mélange explosif ! Trouvez-vous normal qu'il nous faille raquer 25 millions de dollars pour que les stars nous prêtent attention ?!

Le bus s'arrête. Pierre se fait jeter violement hors du bus par le chauffeur. Pierre se relève, se signe et part à pied rejoindre son véhicule. A la fin de sa journée, sur « Hollywood Boulevard », Pierre distribue des tracts en lancinant son leitmotiv aux passants et touristes.

(Fond musical, « system » chanté par Chester Bennington)

Le lendemain, Durant une émeute extérieure Pierre se signe et fait face aux CRS en ligne devant lui, derrière leurs boucliers. Il s'adresse à eux en faisant de grands gestes mais ne les provoque pas vraiment. Il reste seulement sur ses revendications. De leur côté les CRS frappent dans leurs boucliers dans un bruit assourdissant, pour – semble t il – effrayer Pierre et ses acolytes. Pierre, dont le visage est très combatif, est en premier plan. Les manifestants crient en chœur « Résurrection » ! Et se mettent à lancer des projectiles vers les CRS. Quelques insultes fusent çà et là et l'ambiance, malgré un relatif manque de violence physique, reste néanmoins très électrique, surchauffée. Soudain tout dérape ! Les CRS se mettent à devenir plus vindicatifs, ils ont eu des ordres ! Et un affrontement commence. Pierre, un genou à terre, crie. Un CRS le frappe pendant qu'un autre le maintient au sol. Arrêté, Pierre est embarqué au commissariat de police, menotté. Il sera ensuite transféré en HP, suite à la plainte déposée par le producteur de la veille. La police a mis une seule journée à trouver des charges contre Pierre afin de pouvoir l'interner....

Dans le bâtiment 19 de l'hôpital psychiatrique de L.A., les flics retirent à Pierre ses menottes et s'en vont. Les infirmiers arrivent en nombre, comme une sorte d'Armada hostile. Pierre sent cette hostilité à son égard, elle est palpable ! Cependant, malgré ses craintes, il reste stoïque. Toute cette équipe de soignants entoure Pierre qui les laisse s'activer avec fatalisme. Tout en le maintenant avec fermeté, ils le conduisent vers une cellule d'isolement. Les autres patients observent la scène avec un air interrogatif.

PATIENT 1

J'ai l'impression de l'avoir vu récemment.

PATIENT 2

C'est le leader chrétien qui fait des actions publiques et fout le bordel dans la ville. On l'a vu à la télévision, tu ne te rappelles pas ?

PATIENT 1

T'es sérieux ? Mais qu'est ce qu'il fout ici ?

PATIENT 2

Ils ont fini par le choper comme ils l'ont fait pour nous. Ils arrivent toujours à leurs fins de toutes façons...

PATIENT 1

Putain ? Ça craint, bordel !

Arrivé dans sa cellule, Pierre constate qu'elle ne contient qu'un matelas posé à même le sol, et absolument rien d'autre ! Au fond de lui, dans le tréfonds de son âme, il est paniqué, bien sûr. Mais il ne veut rien en laisser paraître, par défi naturellement... Les infirmiers l'obligent à se dévêtir et à enfiler le pyjama réglementaire, ce qu'il fait. Ensuite ils lui demandent de retirer sa croix, celle qu'il ne quitte jamais. Ils lui disent qu'il n'a pas le droit de la conserver pendant le temps de son isolement et qu'il doit la leur remettre.

PIERRE (*blessé et furieux*)

Vous vous rendez compte que vous êtes en train de violer mes droits constitutionnels, et bafouer ma foi, mes valeurs religieuses !

INFIRMIERS (*sèchement*)

Tu la fermes et tu nous donnes ta quinquillerie en silence et sans résistance. C'est le règlement. Nous allons t'apprendre la discipline ici.

PIERRE

Cessez de bafouer mes droits élémentaires.

INFIRMIERS

Hey ducon ! Tu n'as pas encore remarqué qu'ici il n'y a aucune caméra de TV pour te filmer ? Ici, tu es sur notre territoire, oublies ta religion et ton Dieu, ils n'ont pas leur place dans ces lieux. Ici, la loi c'est nous et personne d'autre, pigé ? Toi, tu la fermes, c'est à peu près le seul droit que tu auras ici. Tu fais ce qu'on te dit, sans te plaindre jamais. T'as compris ça ? Quant à ta croix, on ne va pas la bouffer, on va la mettre de côté parce que c'est la règle. On n'a pas envie que tu essaies de te suicider avec elle. Nous sommes obligés de te garder en vie, mais quand on aura commencé avec toi, tu vas connaître l'enfer et tu seras obligé de vivre chaque seconde avec, sans pouvoir rien faire. Tu dois subir, c'est comme ça !

Bon, ça suffit, files nous ta putain de croix, et vite !

Pierre le regarde avec une sourde colère mais reste impénétrable en façade. Il refuse d'entrer dans leur jeu malsain, de se laisser piéger. Il tend sa croix à l'un d'eux en le fixant avec un regard d'insoumission, comme pour lui signifier « tu ne m'auras pas, jamais ».

Un autre infirmier est en train de préparer une seringue de neuroleptiques puissants pendant que d'autres s'approchent de Pierre, qui continue de fixer son interlocuteur.

PIERRE

Un jour vous le regretterez, vous demanderez pardon mais il sera trop tard pour soulager le poids de votre conscience.

INFIRMIER (à ses collègues)

J'en ai marre de toutes ses conneries, maintenez le au sol et fermez lui son clapet, bordel !

Les infirmiers attrapent donc Pierre qui se débat violemment, il hurle. Il est allongé par terre, maintenu avec force par plusieurs infirmiers qui lui baisse son pantalon de pyjama afin qu'on puisse lui injecter le contenu de la seringue. Les cris montent d'un cran et au fur et à mesure des effets du médicament, les cris s'affaiblissent peu à peu et Pierre finit par être HS, bien qu'étant encore éveillé. Les infirmiers quittent la cellule et ferment la porte à double tour. Pierre entend le bruit de la serrure comme le marteau du juge qui proclame l'exécution d'une sentence lourde de conséquences. Pierre se sent perdu dans ces limbes, il est terriblement effrayé par ce qu'il lui arrive. Sachant qu'il n'est plus observé, il devient vulnérable et fragile, il se met à sangloter et tremble de frayeur. Il a peur que ses ennemis l'aient vaincu.

Pendant les premiers jours, les effets secondaires des drogues sur Pierre sont dévastateurs. Il a le visage déformé par la décontraction de ses muscles, ses yeux sont bloqués au plafond, il a du mal à avaler sa salive et se déplace en rampant. La confusion envahit son esprit, il se demande où il se trouve actuellement, quelquefois. Il se force à observer les murs glacials de sa cellule – comme aggraffé – au sol poussiéreux sans force, il souffle la douleur de sa vie actuelle, prie avec une voix agonisante et se signe. Il tousse et reprend difficilement son souffle, ses yeux se remplissent de larmes tout en entendant les ricanements de quelques infirmiers – qui l'observent à travers le judas – Pierre font en larmes, oubliant toute prudence, ses yeux reflètent le désespoir. Les jours passent, Pierre est allongé sur son matelas, il fixe le plafond le regard réflexogène. Une chose le tourmente chaque jour, la vengeance qu'il rêve

d'infliger au système. Des infirmiers déverrouillent la porte, Pierre sursaute de frayeur, il se sent humilié. Au tréfonds de lui-même la rage l'envahit, pour leur faire payer ce manque d'humanité. Les infirmiers entrent avec des collègues des autres bâtiments afin de voir la captivité et la domination qu'ils infligent à Pierre. L'un d'eux lui jette à la face des magazines et du chocolat, cela se rajoute à la bouteille d'eau dans le fond de la pièce, Pierre les range.

INFIRMIER 1

Tient le pleurnichard à sa maman ! Tes amis, que tu as lobotomisés avec tes conneries sur le Christ, t'envoient ça (*Pierre les regardent avec haine, dans le silence le plus absolu, pour ne pas flancher dans leur traquenard*). T'en fait pas ducon, on les choppera tes potes et après on pourra faire une belle brochette de cathos.

INFIRMIERS 2

Quand je pense qu'il nous narguait en direct à la télévision il y a quelques semaines encore ! (*À Pierre*) et là tu fais moins le fier ducon quand t'as plus tes potes et les caméras, hein ?

Ils rient de façon mauvaise et quittent la cellule, pliés en deux et pavoisant. Le verrou résonne, c'est un choc pour Pierre. il est déterminé à se venger, l'hôpital ne sera qu'un exemple représentatif du système et puis il a un compte à régler avec le personnel soignant. Il fait les cent pas sans cesse en réfléchissant à un moyen de se venger correctement en rendant cette humiliation qu'il vit toutes les heures, sans tuer personne. Il cherche inlassablement, debout contre le mur, ou regardant avec obsession les allées à travers les fenêtres grillagées.

Après deux semaines passées ainsi, isolé du monde extérieur, Pierre ayant perdu connaissance des actualités de la planète, il se sent étranger dans cet univers oppressant et carcéral. Pierre est autorisé à sortir de sa cage, car on va y mettre un nouvel arrivant dedans à sa place. Il récupère ses vêtements et sa croix qu'ils arborent avec un regard de défi face à l'infirmier qui les lui rend, échange de regards hostiles. Puis on installe Pierre dans une « chambre normale ». Il accroche un crucifix au mur, qu'il a pu se procurer. Son regard le fixe avec ferveur et prie pour avoir la force de supporter tout cela et aussi pour se venger de cet enfer qu'on lui fait subir, et se signe. Il marche dans le couloir et observe, effrayé, des infirmiers qui maintiennent fermement un patient récalcitrant afin de le mettre en cellule. Les autres patients dans le couloir ne pipent mot pour ne pas avoir de représailles. Pierre est littéralement abasourdi et reste lui aussi muet devant ce spectacle. Dans sa tête la vengeance germe, il se demande juste quelle forme il lui donnera. Dans la salle de télévision, qu'il

regarde distraitement pour rester dans le bain des actualités du monde extérieur, il découvre tout à coup qu'il semble être dans une autre planète, déconnecté du réel. Pourtant, ce monde qui l'entoure fait partie de la réalité... Quelle ironie pour lui de constater qu'avant c'était lui qui faisait partie de l'actualité, alors qu'à présent il est un simple spectateur et qui plus est, coupé de ce monde dont il pensait tout connaître ou presque, dans cet enfer où il se trouve désormais. Ces deux dernières semaines d'isolement l'ont marqué à vif et cela réveille son profond désir de se venger d'un système psy qui lui fait horreur.

Plus tard, au téléphone avec sa mère.

PIERRE

Comment ça se passe avec l'association ? Mes potes, ils arrivent à tenir la boutique sans moi (*dit il avec un brin d'ironie*) ?...Je ne le crois pas... Je pense qu'ils ne me lâcheront jamais !

Si tu savais comment nous sommes traités ici ! Nous humilier est pour eux une sorte de jeu pervers auquel ils s'adonnent de façon récurrente et avec une sorte de jouissance malsaine...

(Il se met à pleurer doucement et tente de cacher son visage pour que les infirmiers qui passent ne le voient pas). Si tu savais ce qu'ils m'ont fait...C'est l'enfer sur terre ici, comme la taule mais dans une autre version, inimaginable hors de l'enceinte de cet endroit.

J'ai été drogué de force et enfermé comme un animal dans une cage de zoo. Sauf que là on te détruit !...Elle avait raison tu sais, je suis un minable, tu le sais bien...Je ne peux pas, j'ai son visage devant les yeux tous les jours...Si c'est une garce, qu'est ce que je fous ici alors ? Moi j'ai échoué dans ce que je voulais faire et je me retrouve ici, comme si il fallait que je sois puni d'avoir voulu arriver à faire ce que je croyais bien. Pendant ce temps là, elle, elle est dehors et probablement s'amuse et profite de la vie. Alors que des flammes destructrices me lacèrent l'âme et le cœur. Est-ce juste, vraiment ? *(Un infirmier ordonne à Pierre de couper la communication. Un patient prend le parti de Pierre car il est nouveau. Aussitôt, une altercation entre lui et l'infirmier conduit ce dernier en cellule avec brusquerie.)* Putain ! ...Dans cet enfer, si on les contrarie un tant soit peu, on se fait saquer sans délai !

Dans la soirée, avant l'heure du repas, les patients et Pierre sont en file indienne pour prendre leurs médicaments. Pierre se signe, arrive devant l'infirmier qui distribue les drogues et prend ce qu'on lui tend. Il se signe à nouveau après avoir avalé ses cachets et va s'asseoir à une table dans le réfectoire. Les autres patients l'observent avec une sorte de respect.

PATIENT 1

On sait qui tu es, on t'as vu aux infos une fois et on est avec toi tu sais.

PIERRE (*Surpris*)

Merci, c'est gentil de me le dire.

PATIENT 2

Comment fais tu pour avoir les couilles de foutre le bordel dans leur politique ? Nous, on en parle entre nous et ça nous impressionne. Tu es un homme courageux.

PIERRE

C'est probablement pour cela que je me retrouve ici...

PATIENT 1

Je comprends ce que tu peux ressentir, un sentiment d'injustice envers toi avec tout ce qu'ils t'ont infligé ! Ça doit te rendre furieux.

PIERRE

Ce qu'ils m'ont fait à mon arrivée, dans la cellule, je ne l'oublierai jamais, c'est vrai. Ce silence oppressant, leur brutalité et le temps qui semble immobile, figé, je ne pourrai jamais le leur pardonner et un jour viendra où j'aurai ma revanche sur eux.

PATIENT 3

Comment fais tu pour rester calme après ce traitement, pendant deux semaines ? Il faut en avoir ! Moi, après mes 3 jours de cellule, j'ai pété une vitre.

PIERRE

J'ai l'apparence de quelqu'un de calme, mais ce n'est qu'une façade tu sais. Au fond de moi, même avec la foi qui m'habite, je suis plein de haine envers eux.

PATIENT 1

Tu nous impressionne... Tu comptes vraiment te venger de tout ce que tu as subi ?

Pierre sourit et regarde ce patient en opinant du chef.

PIERRE

Bien sur, pour le moment j'en suis au stade de la réflexion, je cherche une stratégie qui peut marcher. Mais chut....discrétion absolue les gars, je compte sur vous !

PATIENT 1

Compte sur nous, on te suivra dès que tu seras prêt.

Dans la salle fumeurs, la radio marche. Pierre et ses nouveaux « frères » parlent de la vie, du monde dehors, avec bonheur. L'ambiance est à l'euphorie. Pierre leur relate ses exploits de militant et ils sont toute ouïe, scotchés par ce qu'ils entendent.

Quelques jours passent et dans la même salle, Pierre regarde les allées à travers les fenêtres grillagées en écoutant dans la chaîne stéréo « use your fist and not your mouth » de Marilyn Manson. Pierre, absorbé dans ses pensées, réfléchit à sa vengeance le regard fixe et focalisé. Le disque tourne et diffuse « This is the new shit » du même auteur. Les patients jasant.

PATIENT 1

Cette chanson relate parfaitement le contexte qu'on nous force à avaler de la merde qui nous détruit le cerveau à petit feu et que c'est légal. Que les gens dehors approuvent et finance.

PATIENT 2

Quand ils ont commencé à me les filer ces saloperies, j'étais amorphe !

PIERRE

Moi aussi et c'est pour tout le monde pareil. C'est pour ça qu'ils les testent sur nous, si ça nous nique l'esprit et notre lucidité, ils le modifieront avant de le commercialiser à cette société aryenne afin qu'elle ne souffre pas des effets désastreux de ces putains de drogues. Nous on est les rats, les cobayes. Ils le cachent à ceux de l'extérieur pour se blanchir l'âme, être des héros du système capitaliste car il leur faut conditionner le public pour qu'ils soient absorbés par la propagande et qu'ils continuent de raquer dans les impôts pour nos geôliers. Et dehors les gens s'en tapent complètement de ce qu'il nous arrivent ici chaque

jours vu qu'on leur a ressassé qu'on étaient les méchants de l'histoire à longueur de journée sur CNN ou ABC etc... Ces moutons stupides nous croient nocifs et dangereux... Ils se gourent de cibles.

PATIENT 1

C'est vrai ça ! Pourquoi ils nous empêchent de lire le soir et qu'ils viennent toutes les heures avec une lampe torche pour nous mâter, on ne fabrique pas des bombes tout de même.

PIERRE

Nous vivons peut-être en enfer et l'enfer nous entoure mais nous devons nous battre face à ces enculés au lieu de poursuivre la soumission de ces bâtards.

PATIENT 2

Et comment tu comptes t'y prendre pour les baiser ?

PIERRE

Justement, j'y travaille sans cesse, je n'ai pas encore trouvé mais je poursuis mes réflexions.

Un gamin « hospitalisé » arrive avec un cd de « dj Starscream ». Il demande si il peut mettre le cd dans la chaîne, tous répondent par la négative. Il l'installe et met la chanson « deadman remix ».

PIERRE

Putain, c'est bien foutu, j'aime bien ce morceau. Tu me passe la pochette s'il te plaît ?

GAMIN (*s'exécutant*)

Ça déchire non, c'est le scratcheur de « Slipknot » qui fait ça, le titre de l'album c'est « the new leader ». J'ai tout de suite pensé à vous.

Pierre lui sourit gentiment et regarde les titres des chansons et là... Il s'arrête sur l'une d'elle « riot in New-York remix ». Le déclic est fatal dans l'esprit de Pierre. Il tient sa solution, il a trouvé le moyen de faire tourner les choses en sa faveur. Il décide qu'il va lancer une émeute générale dans tous les bâtiments de l'hôpital psychiatrique... L'insurrection sera la réponse face à la domination

massive. Pierre sourit avec euphorie, il est fou de joie, il va enfin pouvoir réfléchir pour développer sa révolution et planifier une stratégie d'attaque.

PIERRE

Merci, mon jeune frère !

Dans une autre salle Pierre et les patients sont assis en cercle – sous la surveillance d'un infirmier – autour d'une psychologue pour le groupe de parole hebdomadaire.

PSYCHOLOGUE

Vous le savez très bien, nous devons développer la raison pour laquelle vous êtes un danger pour vous-même et votre entourage et donc une menace permanente pour la société !...

Pierre, écoutant cela, est choqué. Où est la confiance en soi-même, l'amour du prochain ?...Nulle part dans ce discours. Alors Pierre se replonge dans l'élaboration de son plan d'attaque sans montrer à la psy qu'il n'écoute pas ces conneries et plus il la regarde pavoiser de sa situation à elle d'être « normale », comme un paon qui remue ses plumes comme un éventail, plus la rage et la colère de Pierre envahissent son regard.

La nuit dans la chambre de Pierre et un autre patient, un infirmier vérifie avec une lampe torche qu'ils dorment au lieu de se suicider pour échapper à cet enfer. L'infirmier s'en va.

PATIENT

T'as trouvé une solution pour que ces enculés nous respectent enfin ?

PIERRE

Exact, on va lancer une émeute générale dans tous les bâtiments et on va faire venir la presse pour qu'ils filment notre action et ainsi créer une polémique dans le système. Comme les journalistes enquêteront, ils sauront que j'en suis à l'origine, ils chercheront à se procurer les images des caméras de surveillance de tous les bâtiments. Ils filmeront l'émeute de l'intérieur et ils les diffuseront sur CNN en boucle. Ainsi les gens nous verront nous défendre contre l'oppression et peut-être se réveilleront ils enfin ?

PATIENT

T'es malade ? Ils vont nous massacrer la gueule sévère et on sera tous en isolement pour des mois, privés de la visite de nos proches, t'as pas peur des conséquences ?

Pierre reste muet quelques secondes. Cette phrase résonne dans sa tête. Lui aussi a peur des conséquences, mais après avoir regardé les barreaux et les grillages sur sa fenêtre, il poursuit, déterminé.

PIERRE

Bien sur que oui, mais franchement qu'est-ce qu'on a à perdre ? Ils nous dominant et nous consomment le cerveau avec leurs saloperies de drogues. Tu veux rester là, drogué et légumisé, à attendre qu'ils te laissent sortir sans te contrôler à l'extérieur ? Crois moi, ils ne nous lâcheront jamais sans qu'on soit complètement amorphes, peut-être qu'ils ne nous laisseront jamais sortir... T'as pas envie de te réveiller un matin et te dire « je l'ai fait, je me suis battu pour mes droits », si on fout le feu et que les médias s'emparent de l'affaire, ces enculés de pys feront dans leurs frocs et payeront leurs injustices. Tu n'as pas envie qu'on nous rende justice ?

PATIENT

Si, mais qui te dis que les télés se pointeront ?

PIERRE

Si on les prévient avant l'assaut, qu'on leur dit que c'est moi qui ai lancé cette « Intifada », comme ils me connaissent, ils viendront car ils savent que je peux en être capable. Mais pour ça il faut les prévenir juste avant qu'on attaque, et on doit être synchronisés, c'est très important !

PATIENT

Comment ça ?

PIERRE

Il faut que tous les bâtiments attaquent à la même heure pile afin que le personnel soignant soit pris par la panique et qu'ils perdent le contrôle.

PATIENT

Et si ils font appel aux CRS ?

PIERRE (*souriant nerveusement*)

Tu sais, ce n'est pas la première fois que je me suis battu avec les CRS, j'en ai fait des émeutes dehors, mais jamais incarcéré en HP. Vous me dites que vous me respectez pour ce que j'ai fait à l'extérieur, que vous étiez fascinés de me voir à la télévision. Vous voulez pas devenir à votre tour les sujets de la putain de polémique qui sera diffusée en direct sur CNN ? Et puis si l'asile est à feu et à sang, les journalistes rappliqueront comme des chiens affamés.

PATIENT

Et puis merde, t'as raison, qu'est-ce qu'on a à perdre ? La liberté exige des sacrifices bordel ! Mais comment on va faire, ils nous surveillent tout le temps. T'as une stratégie ?

PIERRE

D'abord on commence ici « en douceur » dans ce bâtiment pour les effrayer un peu. Préviens tout le monde, on doit être unis et très organisés C'est notre force, notre foi, de les vaincre. Ensuite il faut qu'on réunisse des patients des autres bâtiments pour pouvoir planifier notre action, sans être constamment surveillés, à l'abri dans les allées !

PATIENT (*souriant*)

Ok. Putain, je les imagine, les images des caméras de surveillance, qui nous filment nous opposant à l'ennemi, passant en boucle sur CNN avec écrit « hospital under attack ».

Le lendemain, Pierre et des patients sont dans la salle de détente, derrière un mur avec des vitres plastifiées, qui les séparent du couloir principal où les psys et une assistante sociale décortiquent des dossiers sur des patients. Les psys manipulent les dossiers comme si c'étaient des factures, avec une totale indifférence à ce qu'il adviendra de ces patients... Victimes.

PIERRE (*en concertation avec les patients*)

C'est le moment, vous savez ce qu'il vous reste à faire ? (*Ils opinent de la tête*) alors en piste.

Brutalement les patients fracassent les meubles et les balancent vers les vitres plastifiées, en hurlant de rage, avec violence. Ensuite Pierre et les patients martèlent plus violemment encore le mur vitré, en invectivant avec de la rage dans le regard de Pierre, qui esquisse un léger sourire car il reprend le contrôle de sa foi face à ses oppresseurs, les psys et l'assistante sociale terrifiés. Certains patients les insultent en leur brandissant des doigts d'honneur.

PIERRE (*aux patients tout en fixant ses ennemis*)

Frères, cessons de nous laisser contrôler, lobotomiser et coloniser par l'oppresseur !

PATIENTS (*levant le poing*)

« Résurrection » !

PIERRE (*colérique, déterminé et christique*)

La tyrannie et la barbarie doivent cesser car elles nous suffoquent.

PATIENT 1 (*balançant violemment une chaise sur la vitre*)

« Résurrection » révérend !

Des infirmiers arrivent en renfort, les psys et l'assistante sociale sont effrayés, Pierre le constate et jubile en silence. Il les fixe mais reste stoïque

PIERRE

Vous ne pourrez garder longtemps la muselière sur nos visages.

Les patients sont déchaînés et font bloc, en levant le poing, derrière Pierre devenu le chef de cette nouvelle armée des marginaux et laissés pour compte par un monde qui les oppresse et les laissant crever en enfer dans le silence absolu.

PATIENTS

« Résurrection », « Résurrection »...

Les infirmiers s'approchent, menaçant avec des matraques. Pierre lève la main et les patients cessent. Les infirmiers s'arrêtent, furieux

PIERRE (*aux infirmiers de façon ferme*)

A dater de ce jour, tremblez car la tyrannie est finie, l'anarchie est proche... 14 Juillet 1789 !

Les infirmiers se dispersent avec frustration, Pierre et ses acolytes retournent dans la salle fumeurs complètement euphoriques, ils se sentent plus forts, plus propres avec eux-mêmes. Ils ont la satisfaction de ne pas avoir capitulé et défailli. Quelque part ils ont repris confiance en eux-mêmes. Ils ont leur foi renforcée. Ils s'installent et mettent la radio.

PIERRE (*au gamin*)

Merci à toi, cette victoire aujourd'hui te reviens. Grâce à toi nous allons enfin pouvoir nous libérer de nos chaînes et enclaves, nous allons nous défendre. Si tu sors peut-être de cet enfer, si ils te laissent cette chance, ne la gâche pas et transmets ton témoignage dans le monde extérieur. Fais le pour nous tous afin qu'on ne nous oublie pas.

Le gamin acquiesce, concerné. Quelques jours plus tard, Pierre et son voisin de chambre se rendent dans un coin isolé des allées où attendent des patients d'autres bâtiments. Ils sont au courant pour la révolte, le bruit d'une émeute générale à circulé clandestinement de bouche à oreille chez les internés, qui ont imaginé avec joie la possibilité de dire non à l'opresseur carcéral. Ces patients dans les allées sont impatients de rencontrer Pierre. Il arrive et serre la main de chacun.

PATIENT 17

On a eu vent de votre exploit dans mon bâtiment et je parle en son nom, on vous suit et derrière vous nous faisons tous bloc... L'armée des ombres combattra jusqu'à la mort !

PATIENT 20

Pareil pour moi, putain il fallait en avoir des balloches pour se dresser face à ces enculés !

PATIENT 18

C'est quoi l'étape suivante avant de foutre le feu à cet enfoiré d'enfer quotidien ?

PIERRE

On continue de les effrayer et de les paniquer afin de les faire tourner en bourrique jusqu'à ce qu'on soit prêts. Il faut qu'on se réunisse ici chaque jour pour élaborer notre plan d'attaque, il faut être très discret devant le personnel soignant, pas de provocation impulsive, ça leur mettrait la puce à l'oreille. Le jour où je vous donnerai le feu vert on synchronisera nos montres on attaquera à 16 heures pile. Si tous les bâtiments se révoltent en même temps, ils seront pris de court. Il faut aussi que vous tous ici on prévienne les médias télévisés deux heures avant l'assaut. Vous et nous aussi on devra les informer de notre action, on leur donnera notre heure d'attaque et on leur précisera que je suis le responsable de cette émeute, afin qu'ils se ramènent avec une armée de caméras et filment notre insurrection pour passer au 20 heures. Cette médiatisation pourra prouver qu'on s'est battus pour nos droits constitutionnels et officialisera le jour où on a dit « non » à l'opresseur. Les CRS arriveront sûrement pour nous affaiblir, on se fera matraquer, c'est une évidence. Je ne vous promets pas qu'on va les mettre à genoux de suite et les entendre se repentir face à nous de ce qu'ils nous ont infligé chaque jour. Mais avec les médias qui les filmeront nous gazer, comme les exécutions au Texas, on pourra peut-être changer l'opinion publique, changer la mentalité des gens qui sont convaincus des soi-disant vertus de la psychiatrie. Pensez aux jeunes qu'ils internent sans véritable motif. Dans mon bâtiment il y a un gamin de seize ans et ces rapaces de pysy lui dévorent le cerveau avec leur putain de drogues. Ce gamin ne devrait même pas être avec nous, il devrait être dehors et profiter de la vie, ce que nous n'avons pas eu le privilège de faire. Vous ne voulez pas vous battre pour lui, pour tous ces jeunes, pour nous-mêmes. Cette émeute est notre cri, faites en sorte qu'on nous entende. Deux choses encore : quand vous utiliserez vos projectiles, ne visez pas les caméras de surveillance car elles seront les témoins de la charge massive des CRS armés envers nous alors que nous ne le sommes guère. Les images des caméras de surveillance montreront au monde notre affrontement face à l'ennemi. Et pour les médias dites leur que Pierre Fairfax, surnommé « le catholique », est l'auteur de cette révolution. Ça les fera rappliquer direct.

PATIENT 20

Qu'est-ce qui nous prouve que les infirmiers ne détruiront pas les vidéos de surveillance ?

PIERRE (*souriant*)

Ça ? c'est notre putain d'avantage, ils n'ont pas le droit de détruire les vidéos et quand les médias seront sur le coup, ils se procureront les cassettes de la

surveillance des bâtiments et ils les diffuseront en boucle sur CNN. L'opinion publique sera face aux faits.

PATIENT 18

Tu es impressionnant, comment t'as fait pour échafauder ce plan avec les drogues dans la tête ? Tu dois avoir la hargne contre eux ! Jusqu'à quel point t'ont-ils poussé à bout ?

PIERRE (*avec un rictus ironique*)

Le traitement qu'ils m'ont infligé ! Entre le chimique et psychologique, j'ai été servi ! Tu ajoutes à ça l'isolement pendant 2 semaines ? pendant lesquelles tu te demandes si tu fais encore partie de ce monde, et là tu as une vague idée de ce que j'ai encaissé. Et tu peux aussi comprendre pourquoi cette idée d'émeute a lentement germé dans mon esprit....mais je vais les niquer, tu verras.

Les patients approuvent tous ce discours et décident de se retrouver le lendemain pour une réunion de préparation stratégique. Dans le bâtiment de Pierre, où il retourne, il observe un mec complètement à bout qui frappe à grands coups de pieds le bureau du psychiatre.

MEC (*enragé*)

Putain d'enculés de manipulateurs, on va tous vous baiser, espèces d'enfoirés ! Résurrection !

Les infirmiers le maîtrisent et l'emmène aussitôt en cellule. Pierre, en voyant cette scène est assez furieux car cet homme n'a pas respecté les consignes qu'il avait pourtant clairement données. Il craint donc que cela n'éveille des soupçons chez les soignants. Cependant, il compatit. Il se demande si son projet de révolte ne le conduira pas à un enfermement à vie. Il craint cela plus que tout, plus que la mort même. Dans la salle fumeurs, la radio est en marche.

PATIENT 1 (*à Pierre*)

Tu as vraiment peur des conséquences de cela ou bien de la mort ?

PIERRE

Des conséquences, exact ! Mais de la mort certainement pas. Il m'arrive même de la souhaiter parfois.

PATIENT 2

Et pourtant tu es chrétien !

PIERRE

Ma foi reste intacte, c'est juste que je suis las d'être constamment dans le collimateur de la police, du gouverneur, du fait qu'ici ce soit pour nous tous un enfer sur terre. Et que la fille que j'aime le plus m'ait jeté et me déteste parce que je suis ce que je suis. Et enfin, il y a mes rêves brisés, ceux que j'espérais voir se réaliser : rencontrer Marilyn Manson et le faire participer à mon combat, en plus de devenir un ami. Mais il semblerait que la vie n'ait pas envie de me faire encore ce cadeau....

Dans sa chambre, Pierre face à son crucifix, prie.

PIERRE

Seigneur, je sais qu'il nous faut être pacifiques et « tendre l'autre joue », prier pour ceux qui nous persécutent. Mais ici, c'est l'enfer ! Nous devons nous battre, c'est réellement vital. Donne-moi la force de parvenir à mener à bien ce combat qui n'est que justice. Même si dois y perdre la vie, peu importe ! Seigneur, Toi qui sais les souffrances de mes frères d'isolement, tes enfants, tu vois chaque jour comment nos oppresseurs nous traitent. Cette « guerre de tranchées » que je m'appête à mener, elle représente ce que Tu as voulu nous donner : l'égalité pour TOUS, et une vraie liberté. Puisses Tu Seigneur laisser des témoins de cette bataille, afin que le monde sache à travers les médias. Que cette émeute soit Ta main vengeresse et qu'elle s'abatte sur ceux qui nous malmènent. Que la justice triomphe, ainsi soit Il. *(Il se signe)* Au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit. Amen.

*Pierre s'assoie un instant sur son lit, le regard perdu des ses pensées. Il semble tourmenté par des images du passé. Il regarde ensuite la photo de cette fille qu'il a aimée et se met à pleurer doucement car il sait qu'elle l'a totalement rejeté de sa vie. Un temps passe...
Il range la photo et se signe à nouveau avec une grande détresse dans les yeux.*

PIERRE

Laisses moi mourir et te rejoindre Seigneur.

=====

(Fond musical « Gaz Panic » de Oasis)

Les jours passent et arrive le jour J. Le « Repent Day ». Pierre et des patients envoient des cadres arrachés des murs vers des infirmiers qui se trouvent face à eux. Ils hurlent.

Ils lancent ensuite d'autres projectiles et d'autres patients sifflent en les provoquant. Quelques gestes indéliçats apparaissent çà et là... Pierre est déchaîné, le regard habité par sa foi et son combat, il est prêt à mourir et scande avec force « Résurrection » en levant le poing. Il donne ainsi le rythme à une forêt d'autres poings levés, ceux de ses compagnons de combat. Pierre crie vers certains infirmiers tandis que d'autres cernent un patient et tentent difficilement de calmer cette « Intifada » générale, sur fond de panique visible. Le temps s'active, Pierre prie les bras en croix, au milieu du conflit, il s'adresse aux CRS arrivés en renfort, comme si il pouvait les convaincre et les rallier à leur cause. Le regard de Pierre est déterminé mais les CRS restent de marbres face à lui et son armée. Les émeutiers envoient des projectiles vers les CRS protégés par leurs boucliers qu'ils martèlent en rythme avec leurs matraques pour effrayer Pierre qui reste stoïque et voit sa vie défiler devant ses yeux, il sourit légèrement et se signe. Dans la bagarre, les CRS lancent des gaz lacrymogènes pour riposter. Les patients sursautent et détalent pour éviter la fumée des gaz. Pierre récite le « notre père » et le « je vous salue Marie » les bras en croix, il pense qu'il va mourir alors il cherche l'absolution du Christ. Puis il rejoint ses compagnons dans une salle, planqués, ils prient ensemble. Pierre donne des indications de défense stratégique, les patients foncent, Pierre prie à nouveau, son visage cherche le réconfort et l'aide de Dieu

PIERRE

Seigneur donnes nous la force de réussir notre bataille même si je dois en mourir !

Il se signe et embrasse la croix qu'il porte à son cou. Ensuite il se lève et va se battre. Dans la panique, Pierre frappé par des CRS, qui se déchaînent, hurle à la mort dans la fumée des gaz.

Le temps passe, Pierre dans une cellule regarde le couloir à travers le judas usé. Il se replonge dans ses réflexions en faisant les cent pas. Le regard perdu et nihiliste sur son avenir hors hôpital, sans cesse et inlassablement... Le temps passe pour Pierre complètement nihiliste... Puis miracle, Pierre est sorti de cet enfer car l'hôpital doit renouveler « sa garde-robe », il se demande si son plan va fonctionner à la longue. C'est pour cela qu'il guide des manifestations Chrétiennes avec son mégaphone. Les activistes sont toujours là derrière lui le poing toujours levé. Les expressions de Pierre sont très virulentes, voire rageuses. Il est de retour et toujours en vie, il a affronté la mort. Il est libre, ce qu'il croyait perdu à jamais, mais il craint de retourner un jour à l'hôpital pour

toujours. Alors il poursuit sa vengeance dehors, les télévisions sont là. Les caméras filment Pierre, qui prêche le regard stoïque, colérique et Christique à la fois, avec intérêt. Avec cette manif, Pierre veut néanmoins démontrer à ses ennemis qu'il n'a pas faiblis, mais s'est endurcis par la haine. Un sentiment qu'il a découvert en isolement dans sa cellule

PIERRE (via son mégaphone)

J'ai découvert dans les limbes le vrai visage de l'enfer qu'est notre société. Ce système ressemble aux idéologies des nationaux socialistes. Ils m'ont enfermé car, pour eux, je dérange les valeurs traditionalistes de ce pays. Ils nous ont drogués pour nous laver le cerveau avec leur propagande néfaste. L'émeute que nous avons faite ne doit pas tomber dans l'oubli. On doit lutter encore pour la révolution, notre Résurrection à tous !

MANIFESTANTS (le poing levé)

« Résurrection » !

Pierre finit par sourire de cette adrénaline. Et là, il voit des flics qui le surveillent. Il ne sourit plus et panique de retourner en HP. Après quelques secondes de frayeur, il prend son courage à deux mains, se signe et se fixe sur sa trajectoire, le regard déterminé.

Peu de temps après, Pierre va dans les bars et snacks ainsi qu'à la sortie des églises pour distribuer des prospectus. Il continue sa route, le visage impassible. Repensant intensément à son expérience carcérale, le regard durci, scarifié et inquiet de se retrouver dans le monde que l'on dit libre, il semble avoir mûri, changé. Son regard sur les autres a changé, parfois il sourit, même si la plupart du temps il reste sombre. Il est vrai qu'il en a prit plein la gueule.

Soudain une ambulance passe avec les gyrophares en action, Pierre sursaute de frayeur et observe ce véhicule qui lui rappelle ses conditions de vie en HP. Mais après que son isolement – traumatisme – ait défilé devant ses yeux, il sourit car il s'est battu pour tous les internés et il sait que ceux qui sont encore là-bas et qui ont combattu avec lui poursuivent la lutte et protégeront les nouveaux arrivants, qu'ils soient adultes ou enfants...

Quelques jours passent, nous sommes dans la demeure de Marilyn Manson en milieu d'après-midi. Il lit un magazine d'informations où l'émeute de Pierre – en photos – fait la couverture. Marilyn dévore l'article sur la révolte de Pierre avec passion, il apprend que Pierre l'admire. Cela l'interpelle car d'habitude Marilyn a des déboires avec les associations chrétiennes, mais pas avec Pierre qui le voit comme un héros. Marilyn est assidu.

Ce soir il donne un concert, dans le cadre d'une nouvelle tournée qui sera filmée afin de la commercialiser en DVD, à L.A. pendant que Pierre ira prêcher dans les rues de la ville. Marilyn décroche aussitôt son téléphone et appelle son agent

MARILYN

Ouais, c'est moi. Pourrait-tu me retrouver d'urgence un mec qui s'appelle Pierre Fairfax... C'est ça le « catholique » donc t'es au courant, t'as lu l'article, bon parfait, tu sais où il traîne ?... Et bien prends le et ramènes le moi au concert. Tu le places dans un espace calme. Après le concert je veux que tu me l'amènes dans ma loge, tu ne lui dit rien je tiens à ce que ça reste une surprise pour lui. Ah préviens le réalisateur pour qu'il m'envoie un caméraman... C'est pour les bonus du DVD, après que j'aurai discuté tranquillement avec ce Pierre, tu fais venir le caméraman pour qu'ils nous filment un peu ensemble et faire de la promo pour son combat... Je tiens à l'associer à mon DVD, je vais soutenir sa cause ça lui fera plaisir c'est sûr... Tu me rappelles quand tu l'a réceptionné, et tiens moi au courant car on a peu de temps.

Il raccroche. Les heures défilent, dans un studio de la chaîne CBS, Marilyn répond à une interview du 20 heures pour la promo de sa nouvelle tournée mondiale.

JOURNALISTE

Appréhendez-vous l'échéance avant d'attaquer cette tournée mondiale ?

MARILYN (*souriant*)

Je suis assez serein maintenant, mais pendant le mois qui a précédé, j'étais nerveux, c'est du boulot. Je trouve plutôt salvateur le fait d'être moins menacé de mort. Certes, c'était un jeu pour moi, mais le fait que les gens me découvrent à présent et sont moins hostiles envers moi, ça me plaît !

JOURNALISTE

Vous étiez au courant que Pierre Fairfax - surnommé « le catholique » par les services de polices et qui a lancé une émeute générale à l'hôpital psychiatrique de la ville - a une admiration sans bornes pour vous... ?

MARILYN

Ce fut une émeute très médiatique et c'est ce qu'il voulait d'ailleurs ! J'ai lu l'article cet après-midi chez moi, je sais que la police a trouvé des CD de moi ainsi que le livre « Fight Club » à son domicile. Cela ne doit pas le décrire comme un terroriste absolu. Au contraire, je trouve très courageux qu'il se soit dressé face au système, il fallait bien que quelqu'un crève cet abcès et c'est ce qu'il a fait. Pour cela je le respecte infiniment et le fait qu'il m'admire me touche personnellement. Peu m'importe qu'il soit de confession chrétienne, ce qui importe le plus à mes yeux c'est qu'il soit ouvert d'esprit, contrairement aux évangélistes et conservateurs de ce pays qui lynchent mes concerts.

JOURNALISTE

Pensez-vous qu'il ait fait cette émeute pour faire parler de lui ?

MARILYN

Je ne pense pas, non. D'après ce que je sais et vu à la télé, vous traquiez toutes ses manifs. Je suis persuadé que si il a eu recours à la violence, c'est qu'il a dû énormément souffrir.

JOURNALISTE

Vous tenez à lui rendre hommage dans cette tournée et soutenir son combat ?

MARILYN

Absolument je prévois de le faire ce soir pendant le concert et même après !

Les heures défilent inlassablement. Dans sa loge, Marilyn téléphone à son agent.

MARILYN

Il est avec toi ?... Il ne se doute de rien ?... Super, restes tout le temps auprès de lui pour le guider, pendant le concert dis lui d'être très attentif à la première de toutes les surprises qu'il aura ce soir. Et après, tu le conduis jusqu'à moi dans ma loge.

Les heures passent... Marilyn est sur scène, il finit de chanter « The beautiful people », la foule applaudit, euphorique, et Marilyn fait un interlude.

MARILYN (*dans son micro*)

Aujourd'hui, j'ai appris une chose essentielle pour mieux voir cette putain de planète. Tout le monde sait que les évangélistes de tous poils, ainsi que les conservateurs, veulent ma peau. (*Dans un espace tranquille, vers la scène, se trouve Pierre. Il regarde l'homme qui parle avec beaucoup de profondeur et, au tréfonds de lui-même il se sent heureux*) Moi, de mon côté, j'ai passé beaucoup de temps à attaquer tous les chrétiens dans leur globalité. Je sais à présent que j'ai eu tort car j'avais des œillères et ne pouvait voir normalement. Il y a 2 mois, un leader activiste chrétien du nom de Pierre Fairfax, s'est fait interner car il « dérangeait » la société bien pensante, leur foutu système ! Il s'était pourtant battu comme un lion pour que nous parvenions enfin à vivre tous en harmonie, quelles que soient nos idées et nos croyances. A l'hôpital, il a connu l'enfer dans une cage, totalement isolé du monde, drogué et humilié, pire qu'un animal. Malgré cette indicible souffrance endurée, il a mené ce qui avait été son combat extérieur « Résurrection », au sein de l'hôpital afin que l'on respecte enfin ceux qui sont internés. Il a lancé une émeute générale, au point que les flics ont débarqué en force pour les mater, avec matraques à l'appui !!! Les médias en ont fait l'écho et tout cela est devenu finalement une affaire d'Etat. Pierre Fairfax a donc réussi son objectif : faire savoir. Ce jour là – celui de l'émeute – donnons lui le nom de « Repent Day », le jour où le sacro-saint système se remet en question. (*Pierre sourit et n'en revient pas d'entendre cela*) Répétez après moi : Repent Day ! (*La foule répète et Marilyn et le public scandent ce nom pendant plusieurs secondes, Pierre rit et suit la scène avec un grand intérêt*) Cette chanson sera pour toi Pierre Fairfax !

Marilyn chante ensuite « Personal Jésus ». Plus tard, sans sa loge, Marilyn discute avec Pierre.

PIERRE

Je n'ai pas encore conscience d'être vraiment là ; devant vous, ce soir, alors qu'il y a seulement quatre mois j'étais coupé de tout dans ma cellule et j'ai bien cru mourir durant cette émeute.

MARILYN

Comment avez-vous tué le temps, enfermé dans votre cellule ?

PIERRE

J'ai des amis activistes qui m'apportaient des magazines – et aussi du chocolat....- mais la plupart de mes journées je les passais à tourner en rond comme un fauve dans sa cage. Je méditais sans cesse pour trouver comment je pourrais venger ce qu'ils me faisaient subir.

MARILYN

Et vous vous êtes vengé ?

PIERRE

Oui ? J'ai commencé, mais ce n'est qu'un début !

MARILYN

Nous sommes deux à présent !

Pierre sourit et paraît ému. Marilyn lui rend son sourire avec une grande sincérité. Un caméraman entre dans la pièce et filme l'entretien entre les deux hommes.

PIERRE

Toutes ces manif et ces émeutes que j'ai conduites dehors, sans parler de la plus importante qui fût celle de l'hôpital, je les ai faites sans peur, sans crainte de la mort, que j'espérais même parfois.

MARILYN

Pourquoi ?

PIERRE

Ce doit être à cause de la perte du seul amour que j'ai eu et perdu dans le même temps.

MARILYN

Comment s'appelait elle ?

PIERRE

Audrey.

MARILYN

C'est vrai que l'amour nous pousse souvent à toutes les extrémités ! Avez-vous conscience de l'impact médiatique qu'a suscité votre émeute dans le paysage politique ? Avant même de donner mon concert, un journaliste m'a parlé de vous et de votre action.

PIERRE (*souriant*)

Oui, on me l'a fait savoir.

MARILYN

Les journalistes m'ont demandé à plusieurs reprises si je pensais que vous vouliez être remarqué par moi parce que je vous avais influencé, et aussi parce que vous vouliez faire encore parler de vous.

PIERRE

C'est fou ça ! Rien ne les arrête vraiment !... Il y a un mois des journalistes m'ont interrogé sur mes motivations. Je leur ai expliqué que je voulais changer le système actuel... (*Souriant*) putain, j'ai eu un défilé de médias internationaux : Français, Anglais, Italiens et j'en passe... J'ai même donné comme consignes aux patients, au cas où ils croisent des caméras télés, de scander « Résurrection » le poing levé. (*Marilyn sourit*) La semaine dernière j'ai visionné tous les reportages que mes proches ont enregistré à la télé aux infos sur toutes les chaînes, de ce que les médias ont filmés de l'émeute

MARILYN

Ça a été un raz de marée médiatique ce que vous avez fait, moi j'ai le souvenir des images des vidéos de surveillance où on vous voit vous battre face aux CRS et je me rappelle deux images précises : Une où vous parlez aux CRS et une autre qui m'a marqué, celle où vous les fixez quand ils lancent les gaz lacrymogènes, les bras en croix, qu'est-ce que vous leur disiez ? Vous étiez pressé de mourir ?

PIERRE

Pour les bras en croix, je priais et me moquais de la mort, seule la crainte d'être enfermé à vie me tourmentait. Alors je priais pour recevoir l'absolution du Christ. (*Il sourit*) c'est dingue !

MARILYN

Quoi ?

PIERRE

Mes potes activistes m'ont raconté hier avant que je fasse un meeting, qu'ils ont organisé des projections pirates de tous les reportages sur l'émeute de l'hôpital à des militants et à des gens qui ne me connaissaient qu'à la télévision, et bien ces gens ont épousé notre cause.

MARILYN (*éclatant de rire*)

C'est vrai c'est impressionnant, ça prouve que les choses peuvent changer !

PIERRE

Merci pour cette magnifique surprise, ça fait du bien, j'ai pas touché terre. Merci beaucoup.

MARILYN

Non, merci à vous ! Tout ce que je peux vous apporter me concerne. D'un point de vue, je me sens responsable de vous. Et des surprises je vais encore vous en faire. D'abord je vais appeler mon DVD « Repent Day world tour », le mec qui nous filme c'est pour vous inclure dans les bonus et il y aura le discours que j'ai fait sur vous, sur scène, dans le DVD et je compte le refaire à d'autres dates. Je vais également écrire une chanson, qui relatera votre combat, vous, votre émeute et son impact médiatique, pour mon nouvel album. Cette chanson se nommera « Résurrection ». Vous avez mon soutien le plus total, que se soit d'ordre public ou d'ordre privé, je serai présent quoi qu'il arrive et resterai votre ami.

Marilyn inscrit ses coordonnées personnelles, les donnent à Pierre ainsi qu'une carte de visite au cas où. Pierre ému les range dans sa poche avec précaution. Marilyn sourit, ils se serrent la main et se regardent avec affection. Pierre est euphorique car c'est un survivant, il a traversé la mort en HP, défié la police et l'existence avec son émeute carcérale. Et puis son rêve se réalise enfin et est solidifié à présent.

(Générique de fin « Personal Jesus » de Marilyn Manson)

Vincent Blénet